

Une biodiversité qui dérange

La biodiversité est indispensable à la vie de l'homme sur Terre. Cependant, certaines espèces sont considérées comme nuisibles et sont pourchassées sans merci. Des grands mammifères sauvages aux microscopiques représentants du monde vivant, les plus dangereux ne sont pas toujours ceux que l'on croit !

Tueurs en série

Certaines espèces ont, non sans raison, mauvaise réputation. Scorpions et serpents venimeux tuent ainsi chaque année des dizaines de milliers de personnes. D'autres sont en réalité bien plus dangereuses. C'est le cas de certains moustiques qui peuvent transmettre à l'homme des virus ou des parasites responsables de maladies mortelles, comme le chikungunya, la dengue et surtout le paludisme. Toutes ces maladies sont causées par des micro-organismes : parasites, bactéries, virus. C'est cette biodiversité, largement méconnue, qui est la plus préjudiciable à l'être humain.



Le serpent africain *Echis ocellatus* est l'un des plus venimeux au monde. Sa morsure n'est pas systématiquement mortelle si le patient est traité dans les heures suivant l'injection du venin.



Le moustique *Anopheles gambiae* est le vecteur le plus efficace du paludisme, une des maladies les plus mortelles au monde avec le sida et la tuberculose. Le paludisme tue plus d'1 million de personnes tous les ans dont 90 % sont des enfants africains.



La chauve-souris *Hypsignathus monstrosus* est soupçonnée de contaminer l'homme directement avec le virus Ebola. Cette chauve-souris est un gibier de brousse en République démocratique du Congo et au Gabon.

Prédateurs régulateurs

Dans nos campagnes, l'élimination des renards et des rapaces, considérés comme nuisibles pour les élevages, a provoqué la pullulation des rongeurs, qui dévastent maintenant les cultures. Ceci montre le rôle essentiel de régulateur joué par les grands prédateurs. Leur absence peut apporter plus de désagréments à l'homme que leur présence. C'est souvent du fait d'une surpopulation que les espèces deviennent nuisibles. C'est le cas des criquets en Afrique, qui dévastent les cultures et entraînent des famines.



Depuis 1970, l'élimination des rapaces considérés comme nuisibles, est terminée en France. Une politique de réintroduction est maintenant en vigueur comme avec le vautour *Gyps fulvus* dans les Cévennes.



Des essais de millions de criquets ravagent les champs de céréales dans la zone tropicale, et tout particulièrement en Afrique. Ils n'ont aucun prédateur naturel.



La pullulation de ce ver de terre, *Pontoscolex corethurus*, dans les pâturages d'Amazonie centrale, entraîne une forte compaction des sols, comparable aux dégâts que peuvent produire les bulldozers utilisés pour déforester.

Lutte biologique

Avec l'émergence de nombreuses maladies ou de ravageurs détruisant les cultures, l'homme a livré une guerre sans merci contre les espèces nuisibles. La lutte, notamment effectuée à grands renforts de pesticides pour traiter les cultures menacées, a souvent été préjudiciable à la biodiversité environnante. Cette lutte reste toutefois indispensable. Elle doit cependant être moins nocive pour l'environnement tout en devenant de plus en plus efficace contre les cibles.



Des campagnes de démoustication, à l'aide d'insecticides, sont organisées pour limiter la transmission du paludisme. Afrique, Ouganda.

qu'est-ce que c'est ?
La biodiversité

